ABONNEMENTS
 LOT et Départ. limitr.
 3 mois 6 mois 1 an
 25 fr. 40 fr. 70 fr.
 Autres départements
 3 mois 6 mois 1 an
 26 fr. 50 42 fr. 73 fr.

Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT - Paraissant les Mercredi, Vendredi & Dimanche

TELEPHONE 31

Compte postal : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Changement d'adresse : 1 franc

50^c

Administration
 CAHORS - 1, Rue des Capucins, 1 - CAHORS

Les annonces sont reçues au bureau du Journal

Direction & Rédaction

Directeur : A. COUESLANT

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET
 Paul GARNAL

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES...
 ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)...
 RECLAMES 3^e page...
 2^e page...

1 fr. 90
 2 fr. 25
 3 fr. 50
 6 fr. »

50^c

CEUX DE SYRIE

Il paraît qu'une partie de la presse anglaise commence à témoigner quelque impatience et quelque mauvaise humeur devant la lenteur inattendue de la campagne syrienne. Des commentaires inquiets et troublés se glissent parmi les informations officielles.

Oh ! nous ne croyons pas que la conscience britannique en soit déjà à la période des remords. Le remords commence seulement pour les Anglais quand une mauvaise action devient une mauvaise affaire.

Ainsi, par exemple, ils ne sont plus très sûrs d'avoir bien agi à Dunkerque. Non qu'ils aient honte d'avoir fui en abandonnant un ami dans le combat. Mais parce qu'ils commencent à se rendre compte qu'ils se sont déshonorés sans profit. Et qu'ils auraient mieux défendu l'Angleterre en ne trahissant pas la France !

Les immenses richesses de l'Empire britannique sont faites en grande partie par des rapines opérées sur les biens de la France dans les moments où notre pays était trop occupé ailleurs pour les défendre.

Le rapt de la Syrie, tel que l'avaient projeté les gouvernements de Londres, devait recommencer les profitables traditions des XVIII^e et XIX^e siècles !... Ils pensaient aussi, ces braves gens, que l'opération serait sans danger et si vite faite qu'à peine si on pourrait la voir ! Le succès emporterait les scrupules et les bénéfices compenseraient la violence.

La Syrie, dans les desseins du gouvernement et du commandement britanniques, serait emportée en quelques jours ! « Je n'ai fait que passer, ils n'étaient déjà plus ! » Ils comptaient annoncer la conquête presque en même temps que l'agression, de sorte que la facilité de l'entreprise serait aussi sa justification.

Les Britanniques savaient qu'il n'y avait en Syrie que quelques milliers de Français, insuffisamment armés et que la Métropole ne pourrait pas secourir. Avec l'énorme supériorité d'effectifs et de matériel qu'ils allaient déployer, ils balayeraient aisément toute tentative de résistance et pourraient ensuite raconter à la radio qu'on les avait accueillis partout comme des libérateurs !

Eh bien ! ces mensonges ne leur seront plus possibles et leur action apparaît au monde ce qu'elle est : quelque chose de pas propre !

Voilà un mois à présent que la campagne a commencé et c'est à peine si les assaillants ont progressé sur la terre envahie. Ils ont rencontré là des soldats français qui leur sont payer chaque mètre de terrain volé ! Petite armée ! Oui, mais grands soldats !

Les assaillants, eux, ont des réserves pour remplacer sur le front de bataille leurs combattants fatigués par des combats tout frais. Chez les nôtres, ce sont toujours les mêmes qui se font tuer. Ils ne trouvent de réserves que dans leur courage toujours renouvelé. Ces héros sont en train de prouver au monde que la France n'a pas démenti de son antique gloire et qu'elle est toujours digne de sa grandeur.

Ici, nous avons un devoir bien facile auprès de celui qu'ils remplissent là-bas. C'est de les défendre contre les colonnes d'une abominable radio et contre les égarements des quelques Français qui se laissent duper et s'obstinent à ne pas vouloir comprendre. C'est une trahison en ce moment de n'être pas de toute notre admiration, de toute notre reconnaissance et de tout notre cœur avec ces magnifiques défenseurs de l'honneur et de l'intérêt français.

Le sang de ces braves enfants de France retombera sur la tête des gouvernements anglais qui devraient bien relire dans Shakespeare les paroles de Lady Macbeth quand elle regarde en tremblant ses petites mains criminelles, ces mains rouges d'un sang que tous les parfums de l'Arabie ne parviendraient pas à laver !...

Rien ne lavera la Grande-Bretagne de la honte dont elle est en train de se couvrir.

Emile LAPORTE.

Nos Echos

Les temps sont durs !

Ah ! cette fois, il n'y a pas à dire, mon bel ami, c'est le tour des fumiers.

Par quel miracle avaient-ils été épargnés jusqu'ici alors que les restrictions avaient frappé successivement toutes les catégories de consommateurs ? Qui pourrait le dire ? Toujours est-il qu'ils jouissaient de ce privilège ! Bien sûr, les prix avaient monté, monté ! Bien sûr, ils ne pouvaient plus comme avant choisir cigarettes ou cigares dans la magnifique variété de tabac qui s'offrait à eux. Du moins, ils n'avaient jamais été privés du plaisir pacifique que leur dispense une bonne pipe ou une cigarette fine !

A présent, il va en falloir des formalités pour avoir la promesse d'un paquet incertain !

Mais je dois dire que mon buraliste a de l'espoir. — J'ai idée, m'a-t-il dit, que la restriction sera moins dure qu'on a pu le craindre. Qui sait ? Cette réglementation qui empêchera le stockage assurera peut-être aux fumeurs une consommation régulière raisonnable.

Je vous transmets, lecteurs inquiets, cette rassurante prédiction. Quant à nos charmantes compagnes, celles du moins qui s'étaient risqué à prendre au charme de l'odorante fumée, il faut qu'elles y renoncent. Désormais, plus de blondestes cigarettes pour elles ! C'est une mode qui passe ! Ah ! les temps sont durs !

La foire et les camelots !

Mardi, c'était jour de foire à Cahors. Il m'a semblé que par cette radieuse journée de lumière bleue et de soleil doré, il y avait comme un petit renouveau d'activité sur le boulevard et autour des étalages forains : En tout cas le champ de foire était plus gai et plus animé.

Les forains étaient plus nombreux qu'aux foires précédentes, leurs éventaires mieux fournis de marchandises sous les tentes aux vives couleurs !

Enfin, nous avons revu les camelots ! Comme ils sont sympathiques et amusants, ces braves camelots ! Parmi eux, il est de véritables virtuoses. Ils ont l'art si difficile de réclamer. Ils ont le don ! La voix, le geste, l'éloquence ! Il en est qui auraient pu donner des leçons à ces camelots politiques qui nous ont si longtemps vendu de la marchandise frelatée ! Ils savent attirer le public, le fixer, retenir son attention tout le temps qu'il faut pour le persuader qu'en achetant leur pouliche il fera une affaire magnifique. Croyez-vous que ce n'est pas aussi difficile qu'il ne l'était pour un candidat-député de promettre la lune aux électeurs qui lui donneraient leurs suffrages ?... Et c'est beaucoup moins dangereux pour leurs clients, moins dangereux pour leurs clients.

Appel aux familles.

On nous demande — et nous le faisons bien volontiers — de faire écho à un appel aux familles qui sont susceptibles d'héberger, pour la durée de leur permission, des « Jeunes » des Chantiers de la zone occupée.

Pendant leur permission de détente ces jeunes équipiers originaires des régions occupées et dans leur famille, c'est pour nous les personnes qui peuvent les recevoir sont priées de vouloir bien communiquer leurs noms et adresses au Commissariat Régional des Chantiers, Service de la Propagande, 10, rue Tolosane, à Toulouse.

Il est spécifié que ces jeunes pourront payer leurs frais de nourriture et seront porteurs des tickets d'alimentation.

Voilà donc notre commission faite et transmise à nos lecteurs l'appel qu'on nous a remis pour eux. Souhaitons qu'il soit entendu !

INFORMATIONS

LES OPERATIONS EN SYRIE

Declarations du général Huntziger

Le général Huntziger, ministre de la guerre et commandant en chef des forces terrestres, a exposé aux représentants de la presse les conditions dans lesquelles se déroulent les opérations de Syrie. Après avoir rappelé les circonstances dans lesquelles s'ouvrit le conflit et montré la magnifique résistance accomplie depuis vingt-quatre jours par nos troupes du Levant, le général Huntziger a déclaré :

« Ancien commandant en chef des forces du Levant, où j'étais il y a deux ans encore, je puis mesurer mieux que quiconque les conditions inégales du combat qui nous a été imposé. »

Le ministre de la guerre a alors résumé les phases principales de la lutte en Syrie et au Liban. Et il a conclu :

« Nous avons été entraînés dans cette guerre injuste de la façon la plus douloureuse. Nous nous sommes défendus ; nous continuerons à nous défendre. Mais ce sera notre honneur de n'avoir point employé dans le combat certaines méthodes de nos ennemis. Au bombardement de la résidence de Beyrouth, nous aurions pu répondre par un bombardement du haut-commissariat britannique à Jérusalem. Nous ne l'avons pas fait, car nous considérons ces bombardements de villes indigènes comme des crimes contre la civilisation. »

L'Etat français de demain

M. Barthélémy a présidé l'assemblée générale du Conseil d'Etat à Royal. La garde des sceaux prononça, à cette occasion, un discours où, après avoir souligné le rôle joué par cette institution, il déclara notamment :

« Vous savez que les institutions de la France de demain se différencieront plus que par des nuances de celles d'aujourd'hui. L'Etat français ne sera pas totalitaire, mais autoritaire, hiérarchique et social. « Le rôle du Conseil d'Etat consistera à être l'instrument de la légalité forte, contrôlée, sanctionnée ; le progrès des institutions administratives conciliera les droits des citoyens avec le fonctionnement des services publics. Vous êtes armés à cet effet. »

La lutte européenne contre le communisme

Le secrétaire général à la présidence du Conseil communique : « Des volontaires français se trouvant soit en zone libre, soit en zone occupée, manifestent l'intention de s'engager pour participer à la lutte européenne contre le communisme. Aucune disposition de la loi internationale ne s'opposant à ces engagements et de telles initiatives ne portant pas atteinte à l'unité française, le gouvernement ne saurait y faire objection. »

L'intervention des Etats-Unis

Dans un discours qu'il a prononcé à la conférence universelle des gouvernements des Etats, le colonel Knox, secrétaire à la marine, a déclaré que les Etats-Unis devraient mettre à profit le moment où les forces allemandes sont occupées en Russie pour libérer l'Atlantique de la menace germanique. Le colonel Knox a reconnu que cela n'aurait pas sans risques, sans dangers et même sans sacrifices, mais le peuple américain, a-t-il dit, doit se réveiller et se montrer digne de son sang.

LA VÉRITÉ DICTE LE DEVOIR

Le Français est à la fois sceptique et crédule, et l'on a parfois à regretter qu'il le soit, pour ainsi dire, à contre-temps. On le voit refuser d'admettre des faits patents et considérer comme authentiques des faits inexistantes.

Ne l'accusons pas trop vite, cependant de déraison foncière ; car ce défaut est humain. L'erreur a l'on ne sait quel attrait dont semble dépourvue la vérité. Ainsi notre Fabuliste, si Français par ses dons comme par ses travers, a-t-il pu dire : L'homme est de glace aux vérités ; Il est de feu pour le mensonge.

Ces réflexions nous viennent au spectacle qu'offre l'opinion publique française quand il s'agit de commenter les conséquences de l'armistice. Ce que le raisonneur moyen ne peut concevoir, c'est de tout subordonner dans son raisonnement à ce fait que nous sommes vaincus. Il constate que plus des deux tiers de la France sont occupés par l'armée allemande, et il paraît avoir oublié la suite de quels événements cette occupation a eu lieu.

Rédisons-nous donc les uns aux autres que la difficile tâche du gouvernement du Maréchal a un triple objet que lui imposent à la fois la nécessité et le sentiment de l'honneur national.

Nouvelle libération de Prisonniers

Le gouvernement communique : D'après des renseignements qui nous sont parvenus de l'ambassade d'Allemagne quatre catégories nouvelles de prisonniers vont être libérées :

1° Tous les prisonniers de race blanche qui sont encore sur le territoire français ;
 2° Tous les officiers de réserve, anciens combattants de l'autre guerre ;
 3° Tous les prisonniers nés avant le 1^{er} janvier 1900, à l'exception des militaires de carrière ;
 4° Un millier de fonctionnaires des P.T.T.

L'exercice financier de 1941

Le Journal Officiel publie le budget de l'exercice 1941. Les précédents textes relatifs aux dépenses et aux ressources budgétaires ne comprennent que les évaluations par trimestre. Celui qui est promulgué aujourd'hui contient, outre les crédits nécessaires pour le second semestre de l'année 1941, les évaluations établies pour les deux premiers trimestres, de telle sorte que les estimations des dépenses et des recettes couvrent l'année tout entière.

Le budget ordinaire A ce titre, les crédits ouverts s'élevaient à 96.959.905.069 francs pour le budget ordinaire. Quant au budget extraordinaire, il s'élève à 37 milliards 600 millions environ, dont 28 milliards 955 millions 960.374 francs pour la liquidation des dépenses résultant des hostilités, et 8.277.933.000 fr. pour les grands travaux et la lutte contre le chômage.

Contre tout aide aux Soviétiques

L'« United Press » annonce que M. Hoover, ancien président des Etats-Unis, s'est prononcé de la manière la plus catégorique contre la Russie soviétique, dans une allocution diffusée par le radio de Chicago, où il a qualifié le régime soviétique de « tyrannie la plus sanglante de l'histoire ». M. Hoover s'est opposé à l'entrée en guerre des Etats-Unis et à l'aide que celle-ci constituerait pour les Soviétiques.

Mobilisation des Roumains en France

La légation royale de Roumanie à Vichy fait connaître ce qui suit : Tous les citoyens roumains demeurant en zone libre et qui ont reçu des ordres de rappel individuel sont mobilisés. Le départ pour la Roumanie aura lieu aux environs du 6 juillet via Vichy.

EN PEU DE MOTS...

— Un convoi automobile, constitué par des camions à gazogène, vient de traverser, pour la première fois, le Sahara par la piste de Mauritanie, ayant couvert 4.000 kilomètres dont 1.800 en plein désert.

— Deux jeunes Français, Lucien Faye, d'Auxerre, et Christian Delas, de Bordeaux, ont sauvé deux soldats allemands qui allaient se noyer, alors qu'ils se baignaient à la plage de Miramar (Blairritz).

— M. Piétri, ambassadeur de France, a présidé la cérémonie de distribution des prix qui a marqué la fin de l'année scolaire au lycée français de Madrid.

— L'ancien président du Conseil polonais et pianiste connu, Ignace Paderewski, est décédé dans un hôtel de New-York après avoir été malade pendant une semaine. Il était âgé de 82 ans.

CHRONIQUE DU LOT

Pour le REBOISEMENT du Quercy (8^e article)

Comment reboiser

Le problème du reboisement du Lot a préoccupé, depuis de nombreuses années, les esprits avisés, qui comprennent parfaitement que son essor ou sa décadence économique et démographique sont étroitement liés à l'employable question de sa sécheresse, elle-même conditionnée par son déboisement.

L'opinion de M. le Professeur Gausson, l'éminent spécialiste de la géographie des plantes, l'appui technique dont il a bien voulu nous assurer de la part du Laboratoire Forestier de la Faculté des Sciences de Toulouse ; l'avis de M. Baranil, Conservateur des Eaux-et-Forêts, sont pour nous de précieux encouragements, pour conférer à notre travail le maximum de garanties scientifiques.

Le magistrat rapporteur M. Pierre Buffault, Conservateur des Eaux-et-Forêts de Bordeaux, consacra au reboisement des terrains calcaires dans le Périgord, le Quercy et l'Agénais, est pour nous la plus solide des documentations.

Rappelons, d'ailleurs, qu'il fut publié au Congrès Forestier International de juillet 1925, organisé par l'Administration des Eaux-et-Forêts, et le Touring Club de France, que nous retrouvons à l'origine des campagnes en faveur du reboisement.

Bien que le sujet principal soit le reboisement des Causses, je dirai quelques mots de l'intérêt qu'il y a à reboiser les landes du Ségalat et des sables de Périgord.

Sur les sables stériles appartenant au Massif Central les forêts jouissent de conditions très favorables. Dans le Ségalat, la plupart des grandes essences forestières réussissent à merveille, comme les pins sylvestres, épicéas, mélèzes du Japon, sapin peiné, mûre, laricius, et aussi quelques américains moins intéressants pour leur bois, tels que Douglas, Nevronth, ce dernier poussant très bien bien dans les sols humides. Seules, les moins résistantes au froid sont à déconseiller, comme le pin maritime et autres arbres d'origine méditerranéenne.

Le hêtre est le principal feuillage à favoriser dans cette région, contrairement au chêne, qui y est presque toujours gelé.

Dans les sables stériles du Ségalat, les cantons de Gourdon, Salviac, Cazals, Puy-Evêque, Catuz, notamment, le sol est aussi très favorable à la forêt ; mais le climat beaucoup moins rude destine cette région au pin maritime, dont le gemmage ouvre d'intéressantes possibilités, tandis que sapins et épicéas risquent de souffrir de la sécheresse estivale et de la neige au printemps, tant au point de vue altitude que latitude.

Tous les terrains en friches de ces deux régions donneraient des rendements excellents en bois. D'ailleurs, on peut y reboiser par semis, sur des sols assez propres, ce qui ne peut être fait dans la cause.

Mais, revenons aux terrains calcaires, aux causses.

La, presque partout, il s'agit d'installer des arbres sur des terrains qui n'en ont pas porté depuis très longtemps et, du moins, de constituer un sol et un climat forestiers qui, partout, ont disparu, même dans les taillis actuellement existants.

Pour obtenir ce résultat, peu d'essences s'offrent au choix. Il faut utiliser ces résineux, que les forestiers ont dénommés : essences transitoires.

Ils craignent la concurrence vitale du voisinage d'autres espèces, aussi ils n'occupent que les places vides ; mais, étant de nature sociale, et aimant à se tenir compagnie, ils poussent en peuplements purs. De plus, par leur longévité réduite, qui fait qu'ils s'exploitent vers la 60^e année, ils sont particulièrement aptes à former une couche d'humus qui enrichit le sol et permet la venue d'arbres plus intéressants, de feuillus en particulier, comme le chêne, mais un chêne plus noble que le maigre chêne qui s'accroche désespérément aux pierres du causses.

Ainsi que l'a écrit le Conservateur Hicquel, professeur à l'Ecole de Grignon, il faut commencer par des essences modestes qui permettent ensuite d'introduire le chêne et le hêtre.

Ici, comme en Champagne Poulleuse, c'est le pin noir d'Austriche qui s'impose en premier lieu.

Dans le Lot, aux expositions méditerranéennes assez fréquentes, le pin d'Alep réussit très bien, mais son couvert assez faible est moins favorable à la reconstitution d'un sol forestier.

Le pin parasol, dans les mêmes

régions, mais quand il y a une humidité atmosphérique suffisante, comme le voisinage des vallées, est aussi très intéressant, et plusieurs taches de semis naturels montrent qu'il a de très grandes chances de réussite.

Enfin, un arbre fort intéressant pour les sols calcaires, et qui n'a pas été employé jusqu'ici ou presque, est aussi un méditerranéen : le cèdre de l'Atlas.

Un peu partout, des arbres isolés démontrent que le cèdre s'accommode des sols les plus rocheux et les plus secs. Son inconvénient majeur est de mal reprendre à la plantation dès qu'il a deux ans, ou plutôt dès qu'on porte atteinte à ses racines, qu'il reforme très difficilement.

Il est très possible de le planter, toutefois, à un an, en prenant soin de l'extraire de la pépinière avec une petite motte de terre et de le planter ainsi sans dénuder ses racines. Ce petit artifice ne présente pas de grandes difficultés de réalisation ; il suffit de faire une petite planche de semis à proximité du terrain à boisier.

Le cèdre a l'avantage de supprimer la période transitoire et de donner, du premier coup, une forêt d'essence noble, le bois de cèdre, en effet, est excellent pour tous les emplois.

Dans les terrains calcaires nus, on ne peut que planter ; l'absence de terre, la sécheresse trop grande sont très défavorables au semis. Plus les plants sont jeunes, et plus ils reprennent facilement. Pratiquement, on plante des pins de deux ans.

Dès que le peuplement est un peu grand pour couvrir le sol, il ne faut pas craindre d'intercaler, entre les rangées des jeunes plants d'arbres, des plants de cyprès, de mahaleb, d'aune codiforme et de genêt d'Espagne.

La technique de reboisement des terrains calcaires étant toujours un perpétuel sujet d'étude, on peut, de plus, essayer le buis, le viorne flexible, les sumacs fustet et des corroyeurs (Rhus cotinus L. et Coriaria L.), des genévriers et oxyèdres, sabine et genévriers de Phénicie, le cyprès tortueux vert et l'aillane.

L'essentiel, est de prendre de grands soins pour la mise en place : ne pas replier les racines, les protéger de la dessiccation, les enrober correctement de terre fine, choisir les emplacements les plus favorables ; poches de terre, abris constitués par un genévrier, une pierre, etc., l'enterrer suffisamment jusqu'à un peu au-dessus du collet, tasser un peu la terre après mise en place.

M. le Conservateur Buffault donne, à ce sujet, un triple conseil : se méfier des plantations en fosse ; avoir soin de placer les petits plants contre les touffes d'herbe ou de buisson déjà existantes sur le sol et au nord de ces touffes, de façon à les abriter contre le soleil ; toutes les fois qu'on aura des grosses pierres, enlever les petits plants entre quelques-unes de ces pierres pour leur éviter la gelée et l'insolation.

Il faut planter assez serré pour obtenir, dès que possible, un couvert complet et obtenir des sujets de belle forme ; on conseille un écartement de un mètre 50 en tous sens. Les éclaircies se chargeront de supprimer l'excédent en temps opportun.

Les plantations d'automne sont nettement préférables à celles de printemps dans nos régions à forte sécheresse estivale.

Une manie des plus pernicieuses consiste dans l'élagage des plants dès qu'ils ont 4 ou 5 ans. Elle est à bannir comme toutes les habitudes nuisibles à la forêt, car les résineux surtout en souffrent fortement et, en plus, ceci découvre le sol.

Telles sont les espèces essentielles du lot qui doivent faire usage pour le reboisement du Lot.

Telles sont les précautions à prendre pour multiplier les chances de réussite, dans un pays où des chaleurs et sécheresses estivales très fortes interdisent les essences calcicoles du Nord, et des hivers rigoureux interdisent les espèces calcicoles des régions chaudes, double difficulté que l'agriculteur peut et doit vaincre avec de la méthode et du bon sens.

(à suivre).
 Docteur René DÉTRAILLÉ,
 Délégué Principal
 du Touring-Club de France.

Avis au public

La Société Nationale des Chemins de fer français communique :

A dater du 1^{er} juillet 1941, le train 1883 partant de Cahors à 6 h. 05, arrivant à Capdenac à 8 h. 13 et le train 1882 partant de Capdenac à 9 heures et arrivant à Cahors à 11 h. 01, sont rendus facultatifs et ne circuleront que les mardis, jeudis et samedis de chaque semaine.

LA LEGION FRANÇAISE DES COMBATTANTS DANS LE LOT

PREMIER BILAN

Au 1^{er} juin 1941, 15.847 Anciens Combattants ont adhéré à la Légion dans le département du Lot, soit près du dixième de la population totale ! Un beau succès en vérité, surtout si l'on songe que le recrutement Légionnaire est limité à la population masculine et, dans ce cadre déjà restreint aux Anciens Combattants de 1914-1918 et de 1939-1940.

Comment s'expliquer ce magnifique développement ? C'est que la Légion est une force, une force vivante et grandissante, et que cette force s'affirme dans l'ordre, la dignité et l'action.

Répondant à un besoin instinctif, elle a rencontré immédiatement le climat qui lui convenait dans notre département.

« La Légion n'a pas été créée pour revendiquer. »

« Elle a été créée pour servir. »

La Légion est au service de l'Intérêt public et de ceux qui souffrent. La Légion ignore les intérêts particuliers.

Et qui de plus reconfortant, de plus émouvant que l'accueil enthousiaste qui a été réservé à la création de nos sections communales ?

L'unanimité n'est certes pas encore réalisée. Nous connaissons cette propagande sournoise qui glisse à l'oreille des uns et des autres, à l'oreille des Combattants de 1939-1940 en particulier :

« Rien n'est changé, la Légion « fait de l'action en surface, mais attendez quelques mois, vous verrez que tout cela retombera comme l'écorce de la vague lorsque la mer se calme. »

Eh bien, non seulement il y a du changement, mais cela changeira car il reste beaucoup à changer !

En vous tous, Légionnaires et Amis de la Légion, nous plaçons notre confiance. En retour, avez confiance en nous. Nous sommes tous unis pour une seule cause : le redressement de la France.

Combattants de 1914-1918 et de 1939-1940 qui n'avez pas encore adhéré : « Venez avec nous à la Légion. »

DECLAREZ LE VIN

M. le Préfet vient de prendre un arrêté dont voici les dispositions principales :

Article 1^{er}. — Tous les commerçants en vin, y compris les débitants de boissons et les restaurateurs sont tenus de déclarer avant le 5 juillet 1941, à la mairie de leur domicile, toutes les quantités de vin supérieures à 100 litres, droits acquittés ou non, détenus par eux à la date du 1^{er} juillet 1941.

La déclaration devra faire ressortir séparément :

1° Les vins à appellations contrôlées ;

2° Les vins de toutes autres catégories ;

Article 2. — Sont dispensés de l'obligation d'effectuer la déclaration prévue à l'article précédent les négociants en gros ayant déjà déclaré leurs stocks en application de la loi du 24 mai 1941.

Article 3. — MM. les maires adresseront dans la journée du 6 juillet les déclarations reçues en application du présent arrêté à M. l'Intendant, Directeur départemental du Ravitaillement.

Article 4. — Tout stock non déclaré sera confisqué au profit du Ravitaillement général.

Livre de paye

Une loi du 27 mai 1941 complète les dispositions de l'article 44 a du Livre 1^{er} du Code du Travail qui fait aux employeurs l'obligation de délivrer à leurs salariés un bulletin de paye sur lequel sont obligatoirement mentionnés d'une part, le salaire brut, d'autre part, les retenues effectuées sur ce salaire résultant des lois existantes.

Désormais, les employeurs devront obligatoirement inscrire le paye de leurs ouvriers sur un livre dit de « paye ».

Ce livre devra être tenu par ordre de date, sans blancs, lacunes, ratures, surcharges, ni apostilles. Il sera coté, paraphé et visé par le Juge de Paix du lieu où l'employeur exerce sa profession, dans la forme ordinaire et sans frais

HOMMAGE AU DOCTEUR FONTANILLE

Au nom de l'Ordre des Médecins du Lot, dont il est président, M. le docteur Constant a rendu dans les termes suivants un hommage ému à la mémoire du docteur Fontanille :

« Le long cortège d'amis qui se pressent aujourd'hui dans le cimetière de ce petit bourg est combien plus émouvant que toutes les oraisons funèbres !

« C'est que, le « bon docteur Fontanille » que nous accompagnons à sa dernière demeure, était ici, unanimement aimé et vénéré. Il n'était personne dans cette commune, dans le canton de Gourdon, dans le département tout entier, qui, à des heures difficiles, n'ait eu recours à son dévouement, et jamais en vain.

Fontanille représentait, peut-on dire, le vrai type du vieux médecin de campagne. De forte stature, comme taillé dans le roc, débordant de santé et d'activité, rude de prime abord, mais très attentif à son malade qu'il s'attachait à jamais à la prise de contact, se levant à son appel avant l'aube, ne se couchant que fort tard dans la nuit, toujours sur la brèche dans les chemins les plus tortueux de nos causses arides aussi bien qu'à travers les plaines de la fertile Bourianne, constamment prêt à porter ses soins éclairés partout où quelque souffrance. Dans tous les cas, il s'efforçait de soulager au plus vite la douleur, combattre au mieux le mal, pour autant inexorable qu'il fut, devant lequel il se trouvait, lui, et réussissant d'ailleurs à merveille, tous le proclamaient.

« Né, comme lui, à St-Projet et connaissant bien les habitants de cette charmante localité qu'il n'a cessé d'embellir, tout en prodiguant ses soins à chacun, durant ses cinquante années de maire, dont trente-cinq de conseiller général, et même pendant ses vingt-deux dernières années de sénateur, je sais pertinemment, pour l'avoir mille fois entendu affirmer, qu'il restait pour eux, pour tous, le médecin préféré aux autres, en qui ils avaient particulièrement confiance et qu'ils n'oublieraient point, celui qu'ils appelaient d'un seul mot ou qu'ils mettaient tout leur cœur : « lou Mouchur, lou nostré ».

« Depuis hier, ce praticien réputé, infatigable au travail, doué d'une vigoureuse intelligence, façonné aux meilleurs sources, ce grand ami dont la maison renommée fut en tous temps si hospitalière, n'est plus.

Le souhaite que la terre de St-Projet qu'il a choisie pour lui confier son ultime sommeil lui soit douce et légère. Le souhaite que le souvenir d'une vie parfaitement accomplie rende à ses compatriotes la résignation fière. Je m'incline avec un douloureux respect devant sa dépouille mortelle et je prie sa famille de croire à la part profonde que les médecins du Lot prennent à son deuil. Au nom de tous, mon cher Fontanille, adieu.

LEGIION FRANÇAISE DES COMBATTANTS

Section de Cahors

Les Légionnaires et Amis de la Légion sont informés qu'un service religieux pour l'anniversaire de l'armistice du 25 juin 1940 et à la mémoire des camarades morts au Champ d'Honneur en 1914, 1939-1940 et, actuellement, en Syrie, sera célébré le dimanche 6 juillet : à 9h, 30 au Temple protestant (salle de la Justice de Paix, Palais de Justice) ; à 11 h, à la Cathédrale de Cahors. A l'issue de la dernière cérémonie une gerbe sera déposée au Monument aux Morts, où une minute de silence sera observée. — Le Bureau.

NOYÉ DANS LE LOT

Mercredi matin, le Commissariat de police était informé qu'un cadavre était dans le Lot, au lieu dit les Tuilleries, près Larrouque-des-Arcs.

Des agents se rendirent sur les lieux et le corps retiré de l'eau fut transporté à la Morgue.

Peu après, on apprenait que, depuis dimanche soir, M. Maurice Fourès, âgé de 43 ans, avait disparu de son domicile, rue V-Hugo.

La famille prévenue se rendit à la Morgue. C'était bien le corps de Maurice Fourès.

De santé délicate, Maurice Fourès, au cours de la promenade qu'il fit, dimanche aux Tuilleries, a-t-il été victime d'un accident ?

Nous adressons à la famille de M. Maurice Fourès nos sincères condoléances.

CAHORS

COUR D'ASSISES DU LOT

Incendie volontaire et vols qualifiés

Dans sa seconde et dernière audience, la Cour d'Assises avait à juger le nommé Paul-Gabriel-Robert Bosc, mécanicien à Figeac, inculpé de tentative d'incendie volontaire, de vols qualifiés et d'abus de confiance.

M. Simon, conseiller à la Cour d'Appel d'Agen, présida, assisté des mêmes assessors qu'à la première audience.

Après les formalités rituelles, lecture est donnée de l'acte d'accusation qui précise les faits de la cause et les charges relevées contre l'accusé.

Celui-ci s'introduisit néanmoins dans le logement de la famille Palazy, demeurant à Figeac. Là, dans une armoire, il s'empara de 900 francs. Puis, pour faire sans doute disparaître les traces de son vol, avait arrosé d'essence l'intérieur de l'armoire et avait mis le feu. Celui-ci, par bonheur, manquant d'air dans l'armoire fermée, ne se développa que lentement, de sorte qu'au retour des occupants de l'appartement l'incendie put être facilement arrêté.

Paul Bosc avait soigneusement prémédité et préparé son acte. Il a fait des aveux. Il est d'ailleurs convaincu de plusieurs autres méfaits.

L'accusé est âgé de 19 ans. Depuis l'âge de 3 ans, orphelin, il a été élevé par un arrière-cousin curé de Ceint-d'Eau.

L'examen médical a conclu que Bosc est assez conscient de ses actes pour qu'il lui en soit demandé compte par la justice.

Les débats

Le président procède à l'interrogatoire de Paul Bosc qui se déroule sans rien de notable. L'accusé, qui a fait des aveux complets à l'instruction, les confirme à l'audience et l'interrogatoire a pour but de préciser devant le jury les circonstances dans lesquelles il a accompli les méfaits dont il répond.

On entend ensuite les témoins dont les dépositions n'apportent rien de nouveau. Le médecin légiste, M. Mignardot, de Leyme, déclare que Bosc est suffisamment intelligent pour comprendre la portée de ses actes.

M. Pierre Pivaux, commissaire de police à Figeac, que le président félicite de son habileté et de son action rapide, raconte comment il a procédé à l'enquête et obtenu les aveux de l'accusé.

Ensuite les victimes du vol et de la tentative d'incendie font le récit des faits qui confirment ce que l'on sait déjà.

Puis, dans un réquisitoire à la fois ferme et modéré, M. Feixas, substitut du procureur, soutient l'accusation et réclame du jury un verdict de condamnation. Il ne s'oppose pas à l'admission des circonstances atténuantes.

M. Delmas, le jeune et brillant avocat du barreau de Figeac, présente la défense de Bosc dans une habile et éloquent plaidoirie par laquelle il demande l'indulgence.

Le jury rapporte un verdict par lequel il écarte l'accusation d'incendie et retient celle de vol qualifié. Il accorde les circonstances atténuantes.

En conséquence, la Cour prononce une condamnation de 2 ans de prison.

Les Sports

ATHLETISME

Les Cadurciens à Figeac
Dimanche à Figeac le Stade Cadurcien malgré la présence d'équipes de haute valeur telles qu'Aurillac, Figeac, Décazeville, Rodez, Viçy, Gramat et Capdenac remporta une belle et nette victoire.

Nous tenons à signaler aux nombreux supporters de notre excellente équipe d'athlétisme que chaque épreuve réunissant de 15 à 25 concurrents ; que la place de premier ou même de second était l'appanage d'athlètes bien entraînés et en forme, qui avaient à subir : séries ou éliminatoires, demi-finale et finale.

Un compte-rendu précis paraîtra prochainement, et, bientôt à Cahors aura lieu la première nocturne avec Sélection Toulouse-Cahors. — Le Secrétaire.

BACCALAUREAT

Sont admissibles :
Première A
MM. Andrieu, Belliol, Bonnavé, Bordes Pierre, Durieu, Gleize, Lagier, Massabie, Tronche, Mazières.

Seconde A
Miles Brassié, Causse, Crouzat, Delbous, Doumerg, Jouanny, Jougla, Missa, Puderbentel, Touriol.

Mathématiques élémentaires
MM. Amadien, Burdaud, Berthe, Besombes, Clouse, Delcor, Delinot, Fréry, Leiffen, Mazure, Parazines, Pechméze.

Miles Claval, Rigal, Rumeau, Souchard, Tronche.

SCOUTS DE FRANCE

Les Scouts de France donneront au théâtre municipal le 26 juillet, à 20 h, 30, une soirée de gala. Au programme, entre autres sketches, pièces et chants, nous trouvons un Concours d'Amateurs, doté de plusieurs prix. Les amateurs désirant y participer sont priés de se faire inscrire auprès de Mme Larrieu, concierge du théâtre, qui leur donnera les renseignements nécessaires.

EXAMENS DU BREVET

1^{re} session de 1941. — Les épreuves commenceront le lundi 7 juillet, à 8 heures, au Lycée des garçons pour les aspirantes, à l'Ecole Primaire Supérieure de garçons Cahors pour les aspirants. Affectés des candidats et candidates à 7 heures 30. Se munir d'un double décimètre, de papier de brouillon, de papier de dessin, d'étoffe pour la coupe, de papier spécial pour la coupe.

Chaussures spéciales
Il est rappelé que pour obtenir des chaussures « spéciales », il est indispensable de déposer à la Mairie une demande de bon d'achat, au même titre que pour les chaussures d'usage et de fantaisie.

Les personnes qui ont déjà fait leur demande sont invitées à passer à la Mairie (salle du Conseil municipal 1^{er} étage), pour retirer leur bon d'achat, aux dates et dans l'ordre indiqués ci-après :

Tournoi
Nous apprenons avec plaisir que l'adjudant Blanquerin, du 2^e bataillon du 150^e régiment d'infanterie, qui tient garnison à Cahors, a été déclaré champion du sabre de la 17^e division militaire.

Spécialiste de vols de vélos arrêté
Le 30 juin, au soir, le nommé R. G., 19 ans, mineur à Albi, portait plainte au Commissariat de police contre un de ses camarades qui lui avait volé sa veste et divers papiers dont les cartes d'alimentation.

Longuement interrogé, il avouait avoir quitté samedi soir Albi avec son camarade Georges Chateau, 20 ans.

A Toulouse, ils avaient pris deux vélos ; s'étant rendus à Cahors, Chateau avait vendu un vélo à M. E., et était parti à Limoges.

La Sûreté de Limoges prévenue par Cahors a mis en état d'arrestation Chateau.

En outre, la police de Cahors établissait que le vélo vendu à Cahors avait été volé à Albi, il y a environ 3 semaines.

Elle apprenait, également, que Chateau était un spécialiste de vols de vélos et motos.

Le vélo vendu à Cahors a été saisi et sera restitué à son propriétaire. Chateau a été écroué.

Vol d'un vélo
M. Olivier, propriétaire au Levail (commune de St-Paul-Labouffie), avait laissé son vélo devant sa porte et s'absenta quelques instants. Quand il revint, le vélo avait disparu. Plainte a été portée à la gendarmerie qui a ouvert une enquête.

La femme de 40 ans
Si bien conservée soit-elle, la femme exposée, par de la quarantaine, à souffrir d'une mauvaise circulation. Vertiges, bourdonnements d'oreilles, bouffées de chaleur, suffocations, jambes lourdes (varices), palpitations, rougeurs congestives du visage ; tous ces ennuis peuvent être évités ou supprimés par l'emploi des Gouttes Floride. Ce remède végétal concentré agit à la fois sur le sang, le cœur, les vaisseaux et les organes rénaux. Son efficacité est étonnante. Les Gouttes Floride, précieuses à tout âge, sont indispensables à partir de 40 ans aux femmes qui veulent s'assurer un retour d'âge exempt de troubles et éviter la vieillesse prématurée. 12 fr. 25 le flacon. Ttes Pharm.

TIRAGES OFFICIELS

publie TOUS les TIRAGES-COUPONS Etudes et Documentation Financières

Cours des Bourses de Paris et Lyon
Abon : 1 an, 30 fr. Spécimen gratuit s. demande. Recueil de 120 pages comprenant tous les tirages de juin 1940 et mars 1941. Messag. Hachette, Serv. tirages officiels. Bur. A.O., 12, r. Bellecourdière, Lyon. C.C. Postal Lyon 218.

PRIX DES FRUITS

Par arrêté préfectoral, le prix des fruits a été fixé ainsi qu'il suit. Nous donnons ci-dessous le prix de vente au consommateur ; prix du kilo.

Fraises : Héricart, 18 fr. 50 ; autres variétés, 10 fr. 60. — Cerises : guignes, bigarreaux et griottes, 12 francs ; bigarreaux blancs, guignes et cerises communes, 6 fr. 50. — Abricots : extra (10 fruits au kilo), 15 fr. 80 ; gros (10 à 15 au kilo), 10 fr. 50 ; moyens (15 à 20 au kilo), 8 francs ; petits (plus de 20 au kilo), 5 fr. 50 ; tout-venant, 7 francs. — Pêches : extra (7 fruits au kilo), 13 fr. 20 ; grosses (10 fruits au kilo), 10 fr. 50 ; moyennes (15 fruits au kilo), 8 francs ; petites (plus de 15 fruits au kilo), 5 fr. 50. — Amandes vertes : extra (60 fruits au kilo), 10 francs ; petites, 3 fr. 80. — Cassis : 10 fr. 30. — Groselles : en grappes, 6 fr. 50 ; à maquereaux, 13 fr. 20. — Framboises : en vrac, 13 fr. 20. — Prunelles (burbants, japonaises et autres : en billots liées, 10 fr. 50 ; en billots vrac, 5 fr. 50.

Les prix ci-dessus s'entendent pour les fruits d'origine locale.

ASSURANCES SOCIALES

De la Direction Régionale :
Il est fait connaître qu'en raison des circonstances l'envoi des feuilles de cotisations des 2^e, 3^e et 4^e trimestres 1941 n'a pu être effectué dans les conditions habituelles. Il va commencer incessamment. Dès qu'il sera terminé, les assurés et les employeurs en seront avisés par un nouveau communiqué.

Vente de Charité

La Vente de Charité en faveur de l'Orphelinat de la Providence, aura lieu les 5 et 6 juillet, dans les jardins du Pensionnat Jeanne-d'Arc, à Gabussi. Comptoirs multiples et variés. Jeux, attractions, particulièrement nombreux, inédits et amusants. Allez à Gabussi, samedi et dimanche. Vous viendrez en aide à l'enfance malheureuse, tout en passant d'agréables moments. La vente commencera dès le samedi matin pour le jardinage.

Tournoi

Nous apprenons avec plaisir que l'adjudant Blanquerin, du 2^e bataillon du 150^e régiment d'infanterie, qui tient garnison à Cahors, a été déclaré champion du sabre de la 17^e division militaire.

Spécialiste de vols de vélos arrêté
Le 30 juin, au soir, le nommé R. G., 19 ans, mineur à Albi, portait plainte au Commissariat de police contre un de ses camarades qui lui avait volé sa veste et divers papiers dont les cartes d'alimentation.

Longuement interrogé, il avouait avoir quitté samedi soir Albi avec son camarade Georges Chateau, 20 ans.

A Toulouse, ils avaient pris deux vélos ; s'étant rendus à Cahors, Chateau avait vendu un vélo à M. E., et était parti à Limoges.

La Sûreté de Limoges prévenue par Cahors a mis en état d'arrestation Chateau.

En outre, la police de Cahors établissait que le vélo vendu à Cahors avait été volé à Albi, il y a environ 3 semaines.

Elle apprenait, également, que Chateau était un spécialiste de vols de vélos et motos.

Le vélo vendu à Cahors a été saisi et sera restitué à son propriétaire. Chateau a été écroué.

Vol d'un vélo
M. Olivier, propriétaire au Levail (commune de St-Paul-Labouffie), avait laissé son vélo devant sa porte et s'absenta quelques instants. Quand il revint, le vélo avait disparu. Plainte a été portée à la gendarmerie qui a ouvert une enquête.

La femme de 40 ans
Si bien conservée soit-elle, la femme exposée, par de la quarantaine, à souffrir d'une mauvaise circulation. Vertiges, bourdonnements d'oreilles, bouffées de chaleur, suffocations, jambes lourdes (varices), palpitations, rougeurs congestives du visage ; tous ces ennuis peuvent être évités ou supprimés par l'emploi des Gouttes Floride. Ce remède végétal concentré agit à la fois sur le sang, le cœur, les vaisseaux et les organes rénaux. Son efficacité est étonnante. Les Gouttes Floride, précieuses à tout âge, sont indispensables à partir de 40 ans aux femmes qui veulent s'assurer un retour d'âge exempt de troubles et éviter la vieillesse prématurée. 12 fr. 25 le flacon. Ttes Pharm.

ARRONDISSEMENT DE FIGEAC

Tribunal correctionnel. — Le tribunal rend son jugement dans une affaire d'apérçif. Il y a plus de 16^e ; défenseur M. Faugères. Le tribunal relaxe le prévenu sans dépens.

Une boulangère de B. est poursuivie pour farine avariée. Les prélèvements faits par M. le commissaire de police de Figeac avaient conclu que cette farine n'était pas panifiable. La prévenue démontra que ces prélèvements avaient été mal faits. L'affaire est mise en délibéré.

Le 12 mai, M. D... déclarait à la gendarmerie qu'un portefeuille contenant entre 750 et 800 francs, lui avait été volé. Les soupçons se portèrent sur le nommé B. qui avait une partie du vol. Ce dernier, est éloquemment défendu par M. Faugères mais comme il y a récidive le tribunal le condamne à 15 jours de prison.

Deux prévenus sont condamnés chacun à 10 francs d'amende pour avoir circulé sans permis.

Pour circulation irrégulière en automobile un dimanche Henri D... est condamné à 10 fr. d'amende. M. Faugères plaide une affaire de défaut de visa et défaut de sauf-conduit. L'affaire est mise en délibéré.

Mlle A. F... de nationalité espagnole, est poursuivie pour ce même délit, M. Faugères la représente. Le tribunal la condamne à 10 francs d'amende.

Pour circulation automobile de nuit un prévenu est condamné à 10 francs d'amende.

Léon Barrière, 21 ans, sujet italien comparait sous l'inculpation de vols d'outils commis dans des circonstances toutes particulières. Il est condamné à 20 jours de prison.

L. N., 49 ans, pour recel d'une bicyclette, n'a été condamné en raison de ses bons antécédents civils et militaires qu'à un mois de prison avec sursis.

B. J., 48 ans, marchand de bois est condamné à 25 francs d'amende avec sursis, pour circulation irrégulière d'automobile.

Pour vol de bidons, A. J., 23 ans, est condamné à un mois de prison avec sursis.

Pour défaut de visa de carte d'identité, l'affaire est mise en délibéré.

C. S., cafetier à L., pour vente et mise en vente d'apérçifs titrant plus de 16^e est condamné à 16 fr. d'amende, 500 fr. réclamés par la régie, plus 5 décimes et à la fermeture définitive de son établissement.

Bédour

Hymène. — Samedi a été célébré, en notre mairie, le mariage de Mlle Ida Delfour, fille du maire de Bédour, avec M. Camille Carrière, propriétaire à Planioles.

Nous adressons, aux jeunes époux, nos meilleurs vœux de bonheur.

Marcilhac

Renaissance. — Les vieilles coutumes renaissent sous l'impulsion venue d'en haut et par la compréhension des jeunes qui souscrivent dans l'enthousiasme aux desiderata du Maréchal Pétain.

C'est ainsi que dimanche 29 juin les membres du groupe sportif marcilhacois firent appel provisionnel de bois et l'entassèrent au rond-point du Pont, pour le feu de la St-Jean.

A la nuit tombée, M. Marius Milhau, président du groupe, mit l'étincelle à la pile de fagots, devant un nombreux assistance.

Ce geste symbolique fut suivi d'une courte allocution dans laquelle M. Milhau traça la mission des jeunes ruraux. Une ronde chantée et menée par les jeunes gens et les jeunes filles termina cette fête aussi simple que joyeuse.

Notre grand rocher, ce génie de pierre recouvert de tant de souvenirs, rougeoyait dans cette nuit.

Les premières chaleurs sont les plus pénibles

Les premières chaleurs sont épuisantes. Notre organisme a du mal à s'adapter et cela se traduit, la plupart du temps, par un sommeil agité et une lassitude générale persistante. Pour supporter facilement cette période pénible, faites donc une cure de Quintonine. C'est un excellent tonique qui fortifie tout l'organisme. Le flacon pour faire un litre de vin fortifiant : seulement 5 fr. 85. Ttes Pharm. et Phie Orlin à Cahors.

ARRONDISSEMENT DE GOURDON

Naissance. — Nous venons d'apprendre la naissance d'un garçon, Maurice-Pierre, premier enfant des époux Plazanet-Lascoux, place Gambetta.

Nos meilleurs vœux. — Nous apprenons le départ de M. Delmure, chef de notre brigade de gendarmerie. Durant son séjour à Martel, il avait su s'attirer l'estime de tous. Nous adressons à son successeur, M. Priat, nos souhaits de bienvenue.

Le bon dépuratif du matin sans arsenic, ni iode
Ce sont les cinq sels dépuratifs associés dans la formule des Sels Larga. Les uns décongestionnent le foie, les autres purifient le sang. Tous contribuent à assainir l'organisme et à le débarrasser de ses toxines. Maladies de peau, états congestifs, troubles de la circulation, hypertension, artériosclérose, sont vaincus par la cure dépurative des Sels Larga, jamais toxiques et ne contenant ni arsenic, ni iode. Le flacon pour un litre de solution vaut 9 fr. 90. Ttes Pharm.

On demande apprentis pour couture dames. S'adresser chez Mme Lalanne, 21, rue Wilson, Cahors.

On demande dame d'un certain âge, pour soigner personne et faire ménage. Vallée du Lot. S'adresser au Bureau du Journal.

Je donnerais des Leçons d'Anglais et d'Allemand. Prendre adresse au Bureau du Journal.

Médecin cherche poste campagne, de préférence pharmacie. Ecrire N° E. 1907, Agence Havas, Toulouse.

On demande apprentis pour couture dames. S'adresser chez Mme Lalanne, 21, rue Wilson, Cahors.

On demande dame d'un certain âge, pour soigner personne et faire ménage. Vallée du Lot. S'adresser au Bureau du Journal.

Je donnerais des Leçons d'Anglais et d'Allemand. Prendre adresse au Bureau du Journal.

Médecin cherche poste campagne, de préférence pharmacie. Ecrire N° E. 1907, Agence Havas, Toulouse.

On demande apprentis pour couture dames. S'adresser chez Mme Lalanne, 21, rue Wilson, Cahors.

On demande dame d'un certain âge, pour soigner personne et faire ménage. Vallée du Lot. S'adresser au Bureau du Journal.

Je donnerais des Leçons d'Anglais et d'Allemand. Prendre adresse au Bureau du Journal.

Médecin cherche poste campagne, de préférence pharmacie. Ecrire N° E. 1907, Agence Havas, Toulouse.

On demande apprentis pour couture dames. S'adresser chez Mme Lalanne, 21, rue Wilson, Cahors.

On demande dame d'un certain âge, pour soigner personne et faire ménage. Vallée du Lot. S'adresser au Bureau du Journal.

Je donnerais des Leçons d'Anglais et d'Allemand. Prendre adresse au Bureau du Journal.

Médecin cherche poste campagne, de préférence pharmacie. Ecrire N° E. 1907, Agence Havas, Toulouse.

On demande apprentis pour couture dames. S'adresser chez Mme Lalanne, 21, rue Wilson, Cahors.

On demande dame d'un certain âge, pour soigner personne et faire ménage. Vallée du Lot. S'adresser au Bureau du Journal.

Je donnerais des Leçons d'Anglais et d'Allemand. Prendre adresse au Bureau du Journal.

Médecin cherche poste campagne, de préférence pharmacie. Ecrire N° E. 1907, Agence Havas, Toulouse.

On demande apprentis pour couture dames. S'adresser chez Mme Lalanne, 21, rue Wilson, Cahors.

On demande dame d'un certain âge, pour soigner personne et faire ménage. Vallée du Lot. S'adresser au Bureau du Journal.

Je donnerais des Leçons d'Anglais et d'Allemand. Prendre adresse au Bureau du Journal.

Médecin cherche poste campagne, de préférence pharmacie. Ecrire N° E. 1907, Agence Havas, Toulouse.

On demande apprentis pour couture dames. S'adresser chez Mme Lalanne, 21, rue Wilson, Cahors.

On demande dame d'un certain âge, pour soigner personne et faire ménage. Vallée du Lot. S'adresser au Bureau du Journal.

Pourquoi pas vous ?

Un de vos concitoyens en ce moment sans savoir qu'il gagnera le prochain gros lot de la LOTERIE NATIONALE

Pourquoi ne serait-ce pas vous ? En tous cas il y a plus de 214.000 lots

ACHETEZ VOTRE BILLET DES AUJOURD'HUI LOTERIE NATIONALE

ETUDE de feu Maître TRIADOU Notaire à Cahors Henri MELLAC Successeur désigné, suppléant

VENTE DE FONDS DE COMMERCE

Suivant acte reçu par Maître Henri MELLAC, Suppléant à l'Office de feu Maître TRIADOU, Notaire à Cahors, le 23 juin 1941, enregistré à Cahors le 26 du même mois, volume 782, folio 47, case 451, Monsieur Pierre RIGAUDIE, Hôtelier, et Madame Rosalie-Eloïse BOUSSOU, son épouse, demeurant à Cahors, ont vendu à Monsieur Etienne-Henri-Pierre MARRE, Hôtelier, et Madame Raymonde JOUCLAS, sans profession, son épouse, et Monsieur Edouard-Pierre-René RIGAUDIE, Hôtelier, et Madame Anne-Emilie DARNAL, sans profession, son épouse, demeurant tous à Cahors, le fonds d'Hôtel et Restaurant, connu sous le nom de Terminus-Hôtel, qu'ils exploitaient à Cahors, avenue du Nord, comprenant le non commercial, la clientèle, l'achalandage, la grande licence de boissons, le matériel servant à l'exploitation et les marchandises.

La prise de possession a eu lieu le 1^{er} juillet 1941.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues en l'étude de feu Maître TRIADOU, Notaire à Cahors, domicile élu, dans les vingt jours de la seconde insertion, à peine de forclusion.

Pour premier avis, H. MELLAC.

ETUDE de Maître J. FABRE Notaire à Cahors

VENTE MOBILIERE AUX ENCHERES PUBLIQUES

A Cahors, Place du Marché, le jeudi 10 juillet 1941, à 14 heures, il sera, par le ministère de Maître Jean FABRE, notaire à Cahors.

Présenté à la vente aux enchères publiques d'un petit mobilier dépendant de la succession de Madame Léonie DELFAL, veuve de M. QUEL, en son vivant domiciliée à Cahors, 4, rue Jean-Baptiste-Delpêche, où elle est décédée le 10 mars 1941, et comprenant, notamment :

Vaisselle et ustensiles de cuisine, une grande table de cuisine, un lot de chaises ordinaires, un lit bois une place, avec sommier et matelas laine, une armoire lingerie à deux portes, un lit fer et cuivre avec sommier, tapisserie et matelas laine, une table de nuit, un grand buffet à deux portes et deux tiroirs, un autre petit buffet, une table ordinaire, une garniture de toilette, glaces, et un lot de linge de cuisine et de ménage très usagé. Vente au comptant, 15 0/0 en sus pour les frais.

Pour avis, J. FABRE.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé). Le co-gérant : L. PARAZINES.

MAX DU VEUZIT VERS L'UNIQUE

<